

# Le NUC terrassé par plus fort que lui

Le NUC, qui menait deux sets à rien, s'est incliné 3-2 à domicile face à Aadorf lors du dernier match aller du tour final de LNB féminine. A mi-parcours, les Neuchâteloises occupent la place du barragiste.

PATRICK TURUVANI

Les retournements de situation sont aussi fréquents en volley que les changements de veste en politique. La mésaventure du NUC, battu hier par Aadorf, n'a rien de très surprenant. Les Neuchâteloises menaient deux manches à rien? Oui, et alors? Peu importe ce qui s'est passé avant. Le vainqueur est celui qui claque la balle de match. Point... final.

Le score en lui-même est révélateur: 25-12 pour le NUC dans le premier set, et 10-15 pour Aadorf dans le tie-break. Deux manches à jeter, car elles ne disent rien d'intelligent sur la valeur des deux formations. Une n'était pas encore là, l'autre ne l'était plus. Ce qu'il faut retenir, ce sont les sets du milieu, bien serrés, bien tassés, comme un café qui se respecte. C'est là que la vraie bataille a eu lieu. Que l'on a vu qui était le plus fort. Le NUC aurait bouclé l'affaire 3-0, on aurait pu crier à la chance, à la réussite, mais pas au scandale. Mais le plus fort, ce n'était juste pas lui.

«Au début, tactiquement, on était mieux préparé à elles que elles à nous», résumait Philipp Schütz. «On a pu faire tout ce qui était prévu, comme dans un rêve. Mais dès le deuxième set, le coach a modifié ses plans. On n'est pas parvenu à anticiper ses choix. On a gagné cette manche, mais tout est devenu plus serré.»



**IMPUISSANCE** Le bloc neuchâtelois (ici Laetitia Portmann et Tara Smart) n'a pas trouvé la solution pour contrer la force de frappe de Nadine Göldi et Isabelle Forrer (pas sur la photo). (DAVID MARCHON)

La pause de dix minutes avant le troisième set a définitivement permis à Aadorf de dessiner des schémas plus efficaces. «Plus ça durait, plus elles savaient comment jouer contre nous», glissait l'entraîneur neuchâtelois. «Elles ont gagné ce match, nous ne l'avons pas perdu. On savait comment faire, mais sur le terrain, on n'a pas réussi à contrôler la puissance offensive de Forrer et Göldi. L'autre clé, c'est la qualité approximative de notre réception. Une balle sur deux arrivait loin du filet. La passeuse ne pouvait pas accélérer le jeu et se montrer créative.»

Le constat est cruel, mais indispensable: «Quand l'adversaire s'est adapté à nous, on devrait être capa-

ble de montrer autre chose de plus étonnant. Mais on n'y parvient pas sous stress. Notre jeu est trop monotone, on est trop facile à lire, on n'a pas une attaquante capable de finir le point quand on est dans les choux. En face, il y en avait deux. Sur l'ensemble de la partie, Aadorf a mérité sa victoire.»

Cette défaite fait mal, mais n'est «pas grave» pour autant, au sens où le NUC peut toujours rêver de LNA. «S'il continue sur sa lancée, Aadorf est mûr pour la première place qualificative», estimait Philipp Schütz. «Il faut maintenant viser la position de barragiste.»

Même si une surprise n'est jamais exclue. Guin a battu Glaronia ce week-end, ce qui fait le beurre

du NUC. Et Aadorf n'est pas forcément motivé à l'idée de grimper d'un échelon. «C'est du 50 /50», indiquait le Fribourgeois. La salle du club n'est pas homologuée et son budget devrait prendre l'ascenseur. Si elles terminent premières, les Thurgoviennes auront 48 heures chrono pour se décider. /PTU

**NUC - AADORF 2-3**  
(25-12 25-22 25-21 25-10-15)

**RIVERAINE:** 120 spectateurs.

**ARBITRES:** MM. Drogue et Grellier.

**NUC:** Portmann, Smart, Froidevaux, Rossier, Fernandes Leite, Baumann, Würms; Wigger, Schauss.

**AADORF:** Dobler, Betz, Eigenmann, Göldi, Schindler, Forrer, Gammeter, Hansel.

**NOTES:** durée du match: 108'(17', 23', 25', 27', 16').